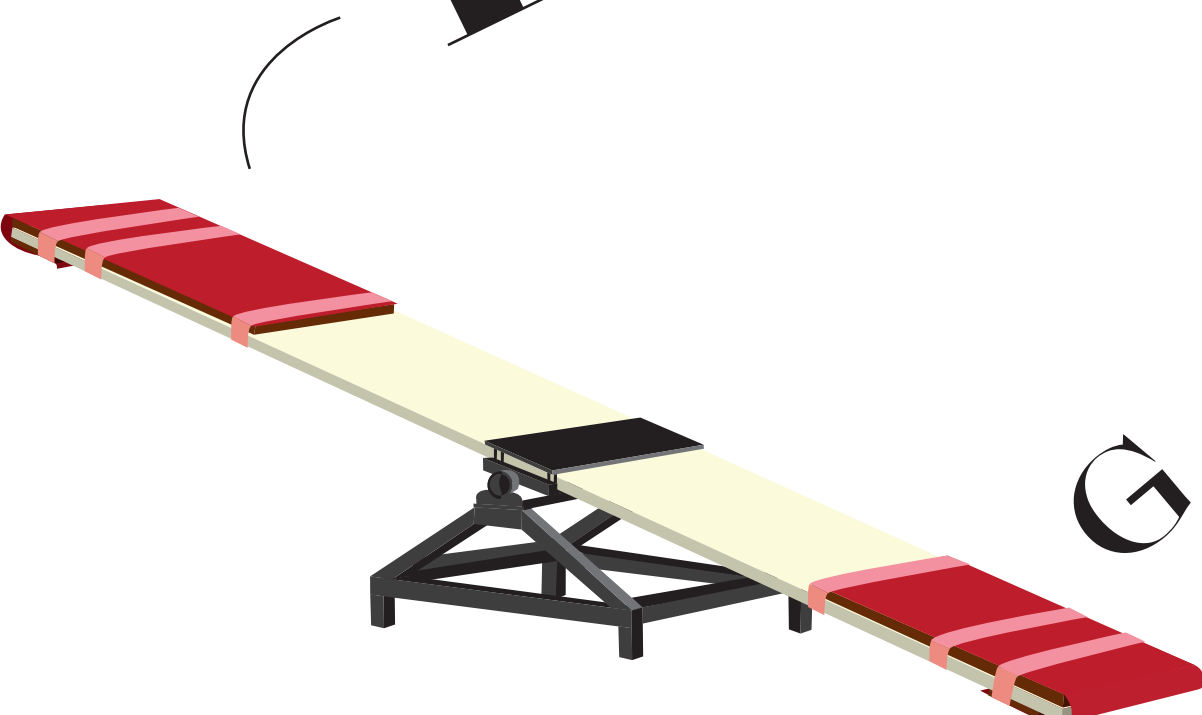


OCTOBRE
Jeu 16 | Ven 17 | 20h30

1h
Grande salle

Esquive



G

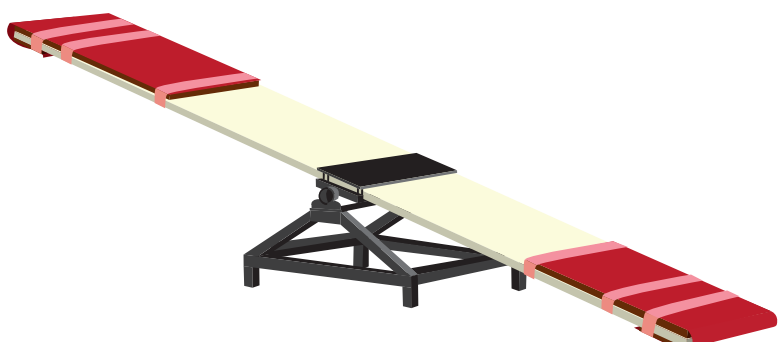
aëtan
Levêque



mise en scène **Gaëtan Levêque**
chorégraphie **Cyrille Musy**
avec **Rémi Auzanneau, Aris Colangelo,**
Hugo Couturier, , Tanguy Pelayo, Baptiste Petit
collaboration artistique **Sylvain Decure**
création musicale **Maxime Delpierre**
création lumière **Jérémy Cusenier**
création costumes **Mélinda Mouslim**
scénographie **Gaëtan Levêque**
construction **Sud Side**
direction technique et régie lumière **Pierre Staigre, Alix Weugue**
régie plateau **Antoine & Baptiste Petit**
régie son **Sébastien Orlan, Simon Masson**
production/diffusion **Mathilde Lajarrige**

Avec la collaboration de l'équipe technique permanente
et intermittente

production Le Plus Petit Cirque du Monde **coproduction** Théâtre les Gémeaux, Scène nationale de Sceaux, Le Manège, Scène Nationale de Maubeuge, Le Palc Grand Est, Châlons en Champagne, Plateforme 2 pôles cirque en Normandie - La Brèche - Cherbourg, Collectif AOC
accueil en résidences Le Plus Petit Cirque du Monde - Bagneux, Plateforme 2 pôles cirque en Normandie - La Brèche - Cherbourg, Le channel - Calais, Théâtre les Gémeaux - Scène nationale de Sceaux, Le Palc - Châlons en Champagne





INTER- VIEW

C'est la première fois que vous n'êtes pas l'un des interprètes de vos créations. Pourquoi ?

Je suis trop vieux. C'est pour cela que j'ai écrit cette pièce. Il y a un moment que cela me trottait dans la tête. Il devenait compliqué d'être partout : faire du trampoline, développer des projets personnels. Ce choix n'a pas été difficile parce que je fais du trampoline depuis vingt ans. J'ai commencé jeune. Cette transition professionnelle s'est faite en douceur et je mène de super projets. Le fait de sentir qu'être sur le trampoline devient douloureux génère du stress. Cet agrès est très exigeant physiquement et mentalement. J'avais envie de sentir que cette décision venait de moi. Je ne voulais pas terminer sur une blessure.

Quel est votre rapport au trampoline ?

Le trampoline est toujours au fond de moi. C'est un agrès très grisant. Il n'est pas besoin de faire grand-chose pour rebondir, se sentir léger. Lors d'un cours, je suis remonté sur le trampoline et, aussitôt, j'ai ressenti des douleurs. Alors j'essaie de garder une distance tout en préservant un contact. J'aime imaginer avec des acrobates.

Rendez-vous hommage à ce trampoline dans Esquive ?

Oui, c'est un hommage. Quand j'ai abordé la question dramaturgie, j'ai voulu rassembler mes vingt ans de recherche et tout ce qui a été fait par des collègues trampolinistes. Le trampoline n'est pas un agrès si vieux. Il n'a pas une grande histoire mais il est porté par des personnes qui sont assez présentes. C'est très intéressant.

Est-ce que le mot esquive peut être un synonyme de cirque ?

Oui. L'esquive dans le trampoline me parle beaucoup. Elle parle cependant à plein d'endroits. Dans le cirque, on esquive un peu la chute. Dans ma vie, j'ai l'impression d'avoir esquivé plein de choses pour la bonne cause ou la moins bonne. Mais, à un moment, on ne peut plus esquiver. Sur le trampoline, il faut garder l'énergie, la maîtrise. On ne peut pas réaliser une figure de manière timide.

Est-ce également un jeu ?

C'est un jeu d'allers et retours. Sur le trampoline, il faut doser son énergie, sa peur, sa hauteur. Quand on prend de la hauteur, le moindre petit mouvement de pied, de bras va déclencher une rotation.

Avez-vous imaginé ce spectacle comme une chorégraphie ?

J'ai beaucoup été dans une direction chorégraphique de par ma formation au Cnac (centre national des arts du cirque, ndlr). J'ai plus été en contact avec des chorégraphes qu'avec des metteurs en scène. Mon approche est à la fois chorégraphique et acrobatique. Pour Esquive, j'ai travaillé avec un chorégraphe (Cyrille Musy, ndlr), fait appel à sa sensibilité. Nous avons construit des tableaux avec une écriture rythmique et acrobatique. J'avais en effet envie que ce spectacle ressemble à un ballet.

GAËTAN LEVÊQUE À 16 ans, Gaëtan entre à l'ENACR puis rejoint le CNAC où il fait des portés acrobatiques et du trampoline ses spécialités. Il figure parmi les précurseurs d'un renouveau de la discipline en réinventant la toile comme espace d'évolution. A la sortie de l'école il fonde le **Collectif AOC** qu'il codirigera durant 19 ans. Sous chapiteau, en salle, en rue, tous les terrains de la création seront explorés pour faire naître des univers fertiles entre chorégraphes, metteurs en scènes et circassiens.

Par ailleurs, Gaetan cultive la polyvalence et collabore avec différents créateurs, voyage et crée des numéros de trampoline pour de grands événements. Ses tournées en Afrique le métamorphosent, une aventure qu'il conte dans « *Je suis un sauvage* ». Pédagogue, il intervient au **CNAC**, en Palestine, à Madagascar et s'investit dans la transmission auprès d'amateurs et professionnels.

En 2011, il s'engage aux côtés du **Plus Petit Cirque du Monde** en coordonnant des projets internationaux qui s'appuient sur la création, la transmission et la transformation sociale entre l'Europe, l'Hexagone, les Caraïbes, le Chili, Madagascar et l'Ethiopie. Il en deviendra 6 ans plus tard, le responsable du pôle artistique.

Pour autant, il demeure sur le terrain de la création en écrivant et interprétant le trio acrobatique et musical « *Foi(s) 3* » puis en effectuant la mise en scène de « *Vanavara* » (28^e promotion du CNAC), le concert-cirque « *Piano sur le fil* » avec **Bachar Mar Khalifé** ainsi que « *la main de la mer* » et « *Esquive* », deux spectacles impliquant des jeunes artistes de haut niveau ; aventures qui lui permettent d'explorer de nouvelles esthétiques, en croisant sa recherche personnelle à celle d'une nouvelle génération d'interprètes.

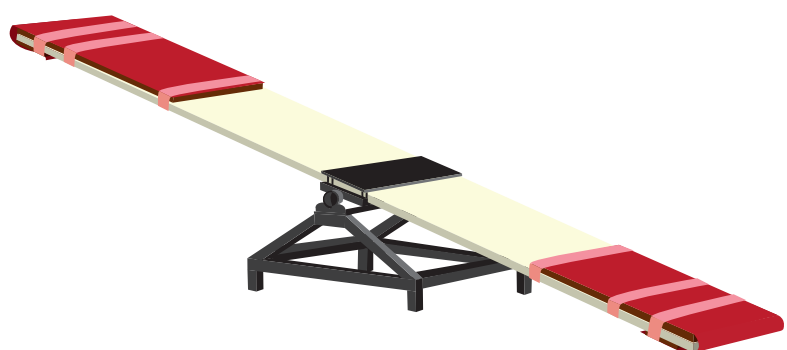
“Créer, accompagner, échanger restent les maîtres mots traduisant sa ferveur pour le cirque et pour les autres univers artistiques qui peuvent s'y accrocher.

« Il y a des événements dans notre parcours de vie qui deviennent fondateurs.

Pour ma part il y a eu le cirque : le cirque comme environnement, le cirque comme projet social, le cirque comme vecteur politique mais aussi le cirque pour transmettre et partager.

Cet art m'a permis de découvrir le trampoline, un agrès devenu comme une partie de moi même.

Je l'ai d'abord observé avec admiration, puis j'ai appris à le découvrir, à l'apprivoiser, à le partager.”



PROCHAINEMENT



NOV
Mer 5
19h30
Jeu 6
20h30

théâtre

1h15
Tarif B
Grande salle



Gaëlle Hausermann

Création

En évoquant les urgences hospitalières, Gaëlle Hausermann capte, avec tendresse, l'humanité à vif. Entre émotion du réel et magie scénique, un hommage délicat à celles et ceux qui soignent, écoutent et luttent au quotidien.

 **Rencontre : « L'éthique du soin »**
Jeudi 6 novembre à 18h30

Cette rencontre, entre des acteurs du soin et l'autrice-metteuse en scène, vise à ouvrir un espace de réflexion autour des enjeux éthiques qui traversent le monde du soin.

NOV
sam 8
20h30

electro + percussion

1h30
Tarif B
Grande salle



En coréalisation avec 
Dans le cadre du temps fort **BISOU**

Makoto San, où comment atteindre la transe en tapant sur des bambous ! Quand quatre musiciens marseillais mêlent percussions traditionnelles japonaises et beat électro, cela donne un quatuor masqué et une musique hybride inédite et totalement envoûtante